

# Le docteur René Fortier Pionnier de la pédiatrie au Québec

Renée Lachance and Rénauld Lessard

Number 49, Spring 1997

La sexualité : secrets d'alcôves et jeux interdits

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8207ac>

[See table of contents](#)

## Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

## ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

## Cite this article

Lachance, R. & Lessard, R. (1997). Le docteur René Fortier : pionnier de la pédiatrie au Québec. *Cap-aux-Diamants*, (49), 50–50.

Le docteur René Fortier

# Pionnier de la pédiatrie au Québec

Né à Sainte-Marie le 4 août 1866, René Fortier appartient à une troisième génération de médecins. Son père, Joseph-Elzéar Fortier, avait obtenu une licence en médecine en 1859, alors que son grand-père l'avait obtenu 36 ans plus tôt. En 1891, René Fortier termine ses études de médecine à l'Université Laval. La même année, il décide d'approfondir ses connaissances et

Victoria Hospital and Convalescent Home for Sick Protestant Children qui deviendra par la suite le Royal Victoria Hospital. Il faudra attendre la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle pour que se développe un intérêt particulier pour la médecine infantile.

Le docteur Fortier revient d'Europe bien décidé à se consacrer au développement de la médecine infantile. Tout est à

d'une seconde en 1915. Enfin, en 1922, le docteur Fortier voit son rêve de création d'un hôpital pour enfants se réaliser grâce à la collaboration du docteur Irma Le Vasseur, fondatrice de l'hôpital Sainte-Justine inauguré en 1908 à Montréal. Ce sera l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

Au décès du docteur Fortier en août 1929, les bases d'une puériculture et d'une pédiatrie sont solidement implantées et assurées d'une continuité. L'enseignement de la pédiatrie se poursuit grâce au docteur Albert Jobin et une seconde génération est en place; tous les hôpitaux ont leur service de pédiatrie : le docteur Marcel Langlois à Saint-Sacrement, le docteur Albert Jobin à l'Hôtel-Dieu et le docteur Charles Turcot à l'Enfant-Jésus.

Le fonds d'archives du docteur Fortier, conservé aux Archives nationales du Québec (P265), nous renseigne tant sur l'homme que sur son œuvre. Ses diplômes nous rappellent les diverses étapes de sa formation. Sa correspondance avec son père au moment de son stage en France nous révèle les premiers questionnements quant à son intérêt pour la médecine infantile. Enfin, les notes du premier cours de pédiatrie qu'il a donné à l'Université Laval et du cours d'hygiène témoignent de son enseignement. Dans ce fonds, on retrouve également un cahier de prescriptions, ses instruments chirurgicaux et obstétricaux et des informations sur son séjour en Europe.

Deux autres fonds d'archives consacrés à la médecine complètent admirablement celui de Fortier : ceux de la Société canadienne d'histoire de la médecine (P393), du docteur Sylvio Leblond (P497) et surtout celui de la Broquerie Fortier (P596), son fils, qui s'est également spécialisé en pédiatrie. En plus de nous faire connaître l'œuvre de son père par sa biographie, de la Broquerie Fortier a laissé de nombreux écrits, permettant d'élaborer une véritable histoire de la pédiatrie au Québec. Les documents issus de ses activités auprès de nombreuses organisations médicales témoignent de son implantation dans le milieu de la pédiatrie. ♦

**Renée Lachance et Régnald Lessard**  
Archives nationales du Québec à Québec



Bas-relief de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Photographie de Bernard Vallée, 1984.  
(Fonds Ministère des Communications. Archives nationales du Québec à Québec).

se rend à Paris pour un stage dans les diverses disciplines de la médecine. C'est au Service des maladies des enfants, dirigé par le docteur Grancher, qu'il s'intéressera plus particulièrement à la pratique clinique de la pédiatrie. Dès juin 1892, il écrit à son père pour lui faire part de son intérêt pour la pédiatrie : «Je trouve la clinique très intéressante bien que très difficile vu le peu de patience des enfants pour les examens et la difficulté de leur donner des médicaments. J'aime assez bien cela et j'ai envie d'en faire une spécialité pour Québec».

Au Québec, l'étude des maladies infantiles ne présente pas encore d'intérêt spécifique malgré une forte mortalité touchant cette tranche de la population. Certains hôpitaux de Montréal avaient toutefois commencé à regrouper les enfants : en 1874, le Montreal General Hospital consacre le Pavillon Morland aux soins des enfants; en 1880, le docteur A. Blackader inaugure la première clinique pour enfants au University Dispensary et enfin en 1887, la fondation du

faire. Il oriente tout d'abord son action au niveau de l'enseignement. Dès 1894, il enseigne la pédiatrie à l'Université Laval et devient, la même année, le premier titulaire de la chaire de médecine infantile. En 1897, s'ajoutera un cours d'hygiène. À l'enseignement théorique, le docteur Fortier veut joindre le cours clinique qui était laissé au bon vouloir des médecins. Ce n'est qu'en 1903 qu'il surmonte les réticences du monde médical pour l'étude de la pathologie infantile et qu'il est nommé professeur des cours cliniques au Dispensaire et à l'Hôtel-Dieu. En 1907, ce dernier se dote d'un service des enfants malades.

Pour le docteur Fortier, l'étude de la puériculture et de la pédiatrie se doit de s'intéresser également aux règles d'hygiène infantile nécessaire à la croissance de l'enfant aussi bien que celles de la prophylaxie et du traitement des maladies contagieuses. En 1905, il collabore à la création de la première Consultation de nourrissons de l'Œuvre de la goutte de lait. Elle sera suivie